

ça MEUH représente

le mercredi 15 octobre 2003 **Volume 17, numéro 2**

Anne Brûlé

En 1973, un rythme franco-ontarien a pris ses élans suite à une rencontre appelé Franco-Parole. Une fête qui appelle à tous ceux qui ont le vert et le blanc dans le sang. Une fête qui nous rassemble et qui nous ressemble. C'est une prise de parole face à nos agresseurs qui nous appelaient des « frogs », eh bien, un étang, ce n'est pas si mal comme lieu. On y retrouve la symphonie naturel, l'harmonie des êtres et une bio-diversité hors pair. Notre nuit sur l'étang nous rappelle que nous avons une symphonie bien à nous, que nous pouvons vivre en paix avec tous ceux qui nous entourent sans se faire écraser. Avec l'apparition de groupes multiculturelles franco-ontariens comme Afro-Connexion, notre bio-diversité s'épanouit davantage. Soulignons les nouvelles harmonies, comme Konflit Dramatik, Stéphane Paquette, Véronic Dicaire, Antoine Tremblay-Beaulieu, Swing et Deux Saisons, qui complémentent nos racines musicales et artistiques comme Marcel Aymar, CANO, Serge Monette, Cormoran et En.Bref. Venez ajouter vos voix à <u>La Nuit sur L'étang</u> à l'école secondaire MacDonald-Cartier le 25 octobre 2003. C'est l'une de nos traditions qui vaut vraiment la peine de continuer. Trente et un ans d'existence se rencontrent cette année dans l'étang franco-ontarien. Vous n'aurez jamais la chance de vivre ce moment-là à un autre tantôt. Prenez votre place dans l'étang ontarien ; après tout, c'est l'un de nos écosystèmes les plus populaires et répandus en Ontario, qui a donné naissance à plusieurs symboles de fierté nationale et provinciale.

Programme de la nuit: 1983

Stéphanie St-Pierre

Depuis 30 ans, la Nuit sur l'étang réunit des gens comme toi, comme moi, comme NOUS. C'est une fête qui nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. C'est une fête qui nous permet de faire la fête en laissant tomber les armes de cette lutte constante que nous menons pour survivre. La Nuit sur l'étang, c'est notre nuit et c'est notre fête.

C'est difficile de croire que la Nuit sur l'étang existe depuis déjà plus de 30 ans. Pensez-y! La Nuit a débuté lorsque vos parents étaient adolescents! Elle précède le drapeau franco-ontarien qui lui voit le jour en 1975! Elle est symbolique de ce mouvement de contreverse et de prise d'identité des années 1970 et sa survie symbolise la nôtre.

Lorsqu'on pense aux traditions qui nous représentent, nous pensons souvent aux réveillons de Noël, aux chansons à répondre... Nous devrions peut-être penser davantage à la Nuit. À elle seule la Nuit regorge de traditions. Saviez-vous que chaque Nuit, depuis 1973, débute avec la même chanson? Eh oui! La chanson *Viens nous voir* de Marcel Aymar qui, d'ailleurs, sera présent à la Nuit de cette année! Voici une autre tradition franco-ontarienne liée à la Nuit: le chant des grenouilles... Pendant la nuit, les gens sifflent pour imiter le chant des grenouilles dans un étang. Cette fête est riche en symboles.

Cette année, soyez de la fête! Apportez vos amis, vos cousins, vos grands-parents! Plusieurs artistes y seront! Swing, Polly-Esther, la Bande à Magoo et le groupe de l'école Macdonald-Cartier en plus de Marcel Aymar. Il ne faut surtout pas oublié l'après-nuit qui permet à certains artistes méconnus de nous faire part de leurs talents!

Musique, culture et francophonie... Bref, c'est une soirée à ne pas manquer! Une « folie collective d'un peuple en party! » comme le disait André Paiement, fondateur du festival. (citation d'André Paiement tiré du site Web officiel de la Nuit, www.lanuit.on.ca. Consultez-le pour de plus amples renseignements!)

Éditorignal : Les vacances de l'Action de

Communication et vie sociale

Vox Pop

Un gros « merde » !

Éditorignal

L'Orignal déchaîné

Rédactrice en chef	Stéphanie St-Pierre
Rédactrice adjointe	Denise Quesnel
Chroniqueur/Chroniqueuse	Amélie L. Dugas
	Roger Gervais
	Derek Dupuis
	Christian Cloutier
Chronique culturelle	Anne Brulé
Chronique d'aide	Solange
Comptable	Stéphanie Tousignant
Technicienne/informaticienne	Mélanie Renaud
Webmestre	Paul Vaillancourt
Horoscope	Anonyme
Correcteur	Jorge Saldona
Collaborateurs	Renelle Tousignant
	Stéphanie Lambert



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 12 novembre 2003. La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 7 novembre 2003.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

Local 304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675 4813, ou poste 4813

Télécopieur :
(705) 675 4876

Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

LES VACANCES DE L'ACTION DE GRÂCES :

Trois jours? Moi je veux une semaine!

La rédactrice en chef

Notre belle fin de semaine de l'Action de grâces, bien méritée et pas si longue, est arrivée... repartie... et puis c'est tout. Qu'est-ce que la majorité des étudiants ont eu la chance d'accomplir au cours de cette fin de semaine? Des devoirs? Des visites chez les parents? Des cafés reportés depuis des temps immémoriaux avec des amis presque perdus de vue depuis le début des études? De mon côté, j'aurai accompli l'impossible : dormir plus de 6 heures par soir deux soirs d'affilée!

J'aime bien la fin de semaine de l'Action de grâces mais je ne peux m'empêcher d'être un peu jalouse des institutions postsecondaires qui bénéficient d'une PLEINE semaine d'études à l'automne. Et puis elle ne remplace pas leur semaine de relâche de février! Que c'est frustrant... Surtout lorsque je reçois des courriels de certains amis qui étudient ailleurs et qui me racontent les bienfaits de leur semaine, les lectures enfin accomplies, le sommeil rétabli et, bien oui, les cafés entre amis auxquels je n'ai pas pu assister parce qu'ici, la semaine de relâche d'automne n'existe pas...

Pourquoi pas?

Depuis trois ans j'entends la même chanson... « L'an prochain il va y avoir une semaine de relâche en octobre! »

L'an passé, j'en étais si certaine que je me suis fait le porte étendard pour annoncer la bonne nouvelle! Je chantais sur tous les toits : l'an prochain...... ahhh, l'an prochain... que la vie sera plus belle l'an prochain! Mais l'an prochain, c'est maintenant... Et puis, le mois d'octobre tire à sa fin... et qu'en est-il de la semaine? Elle est où la semaine? Mystère et boule de gomme! Elle est disparue avant même d'apparaître! Drôle de magie... J'aime bien les tours de magie mais de celui-ci je m'en serais passé...

C'est pas si pire dans le fond! La charge de travail n'est pas si lourde au début de l'année et puis, de toute façon, Noël approche! Nous aurons certainement quelques semaines de repos à Noël! À moins, bien sûr, d'avoir un examen à écrire le 22...

Communication et vie sociale

Roger Gervais

La communication nous entoure. Presque tout le temps que nous passons éveillé se fait en communiquant. Nous dialoguons avec les gens qui nous entourent : au travail, à la maison, en prenant un café. En effet, même la télévision et la radio nous diffusent des informations qui à leur tour deviennent souvent sources de sujets de conversations. Malgré son importance, la communication et son rôle sont en grande partie tenus pour acquis.

En soi, cette ignorance n'a pas d'effets. La vie sociale se reproduit sans pour autant que les gens constatent ce qui est à la base de sa survie. Le moteur de la vie sociale, c'est la communication! Toutefois, lors d'une discussion avec un ami, j'ai pu observer les dangers que peuvent soulever notre ignorance. Selon ce dernier, le fait d'être bilingue est suffisant. Il n'est pas nécessaire de parler le français, ni d'être fière de sa langue, ni de demander des services en français. « Être bilingue m'aide à pogner une job. C'est tout! »

Voyez-vous le problème? Voyez-vous comment une certaine ignorance du rôle de la communication peut être néfaste? Le bilinguisme est perçu comme un atout chez les employeurs lorsque les deux langues sont utilisées pour communiquer au sein de la population. Il s'agit de l'offre et de la demande. Pensez-y! Être bilingue français / anglais ne nous aide pas à trouver un emploi dans une région complètement asiatique. Le fait d'être bilingue français / anglais est seulement à notre avantage lorsqu'il y a une clientèle qui exige des services dans les deux langues. Et, permettez-moi d'être un peu militant, nous ne pouvons pas présumer que les anglophones vont commencer à demander des services en français afin de préserver notre atout qu'est le bilinguisme. Au contraire, c'est à nous de préserver la demande du français. C'est en comprenant le rôle de la communication dans notre monde social que nous pourrons saisir les enjeux de la langue française.

Docteurs à l'honneur

Stéphanie St-Pierre

Madame Aline Chrétien, l'épouse du très honorable Jean Chrétien, recevra un titre honorifique de l'Université Laurentienne lors de la collation des grades d'automne le 1[er] novembre. Dans le communiqué de presse émis par l'Université, la rectrice M[me] Judith Woodsworth dit que « l'Université Laurentienne est très fière de rendre hommage à cette Canadienne exceptionnelle ». Native de Saint-Boniface-de-Shawinigan, M[me] Chrétien est très respectée sur la scène canadienne et internationale. Elle est bénévole depuis des années dans de nombreuses oeuvres de bienfaisance. De plus, M[me] Chrétien est très cultivée : elle parle couramment l'espagnol, l'italien, ainsi que le français et l'anglais. Elle serait ainsi une candidate idéale pour le doctorat honorifique. Mais qu'est-ce qu'un candidat idéal ?

L'Université Laurentienne confère environ six titres honorifiques au cours d'une année scolaire, un titre pour chaque cérémonie de collation des grades. Mais qui sont les détenteurs de ces titres et quels sont les critères de sélection ?

M. Paul de la Riva du bureau des relations publiques de l'Université nous fournit quelques détails. Premièrement, les heureux élus doivent avoir un certain lien avec l'Université Laurentienne sans pour autant se limiter aux anciens diplômés. La Laurentienne a plusieurs mandats et intérêts particuliers. On pense à son statut bilingue, à sa situation géographique et à son intérêt pour le développement économique. Ainsi, bon nombre de détenteurs de titres honorifiques ont des qualités qui reflètent celles que véhiculent la Laurentienne.

L'Université a toutefois cer-

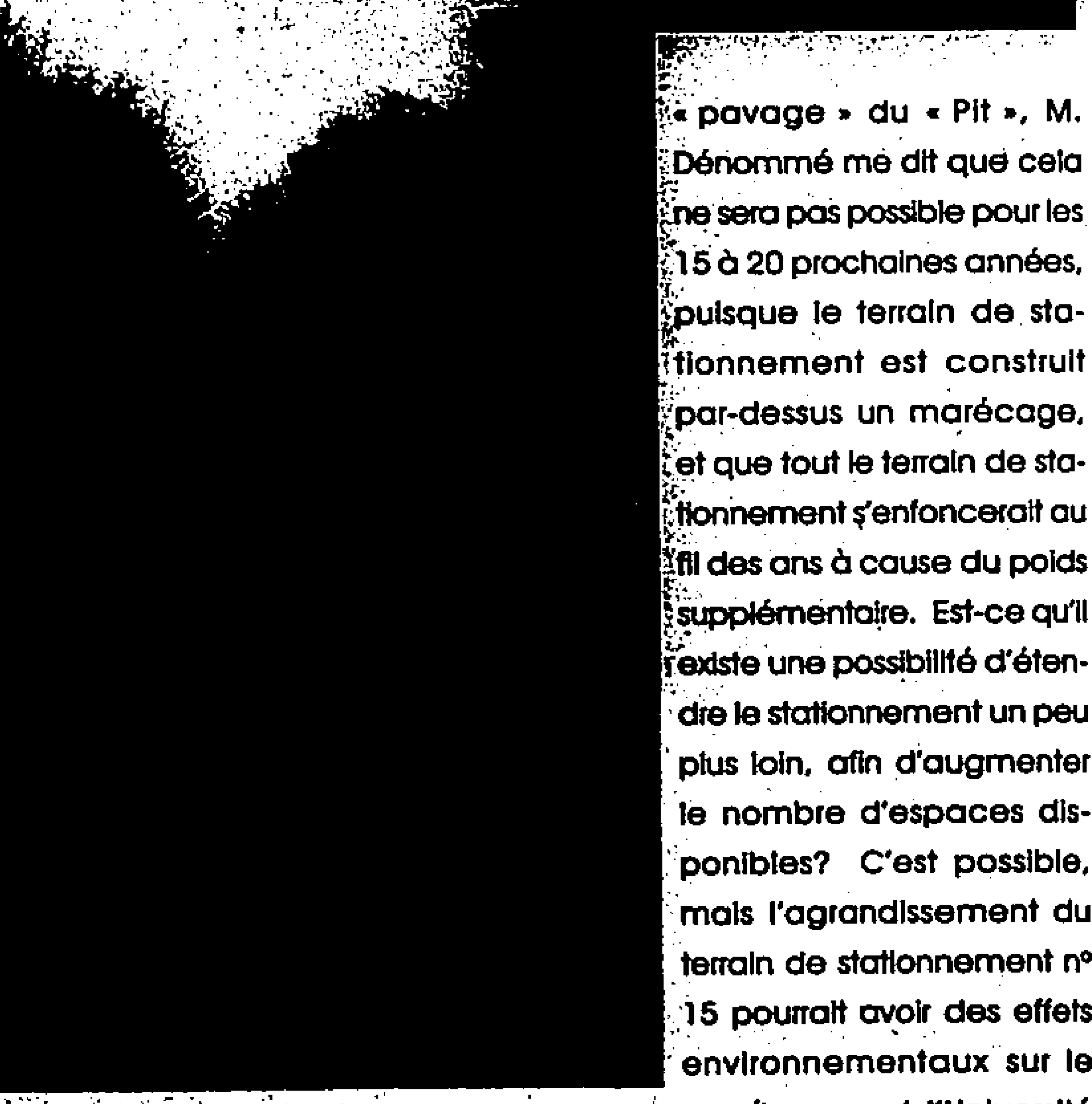
suite à la page 7...

Actuorignal

J'ai payé... où est mon espace ?

Denise Quesnel

Est-ce seulement un mythe que l'augmentation des coûts pour un permis de stationnement *va un jour nous amener un beau* terrain de stationnement tout pavé, dans ce que les étudiants appellent avec humour (et peut-être un peu de rancœur...?) « le Pit » ? Depuis les trois dernières années le coût est de 125 $ pour que les étudiants stationnent au bas de la colline et gravissent chaque matin cette « meuhdite » côte. J'ai peut-être besoin d'un peu d'exercice, mais j'arrive toujours à court de souffle à l'Université, surtout lorsque je suis en retard à mon cours à force d'attendre dans une longue lignée pour simplement rentrer dans le terrain de stationnement nº 15.



Dans une entrevue téléphonique avec M. Laurier Dénommé, un employé au Service de la sécurité et du stationnement, il m'a fait part de la situation cette année avec le stationnement. Bien que le terrain de stationnement nº 15 compte 620 espaces, cette année, environ 1 100 permis de stationnement ont été vendus aux étudiants pour ce même terrain, ce qui est plus ou moins 200 permis de plus que l'an dernier. Ces chiffres surprennent un peu, étant donné la double cohorte de cette année et les longues files d'attente afin de stationner. La période qui semble être la plus occupée est le mardi et le jeudi, *entre* 10h50 et 11h30. Ces deux jours sont tellement occupés que 30 véhicules ne semblent pas pouvoir se stationner durant cette période de temps. Il devrait y avoir une amélioration durant l'hiver, avec de plus en plus d'étudiants prenant l'autobus de ville ou covoiturant avec des amis, m'assure-t-il. Aussi, les terrains de stationnement sont présentement en train de subir des améliorations. Depuis l'an dernier, le terrain nº 1, situé près de l'édifice Fraser, a 80 espaces de plus et a été pavé. Le Service de la sécurité et du stationnement prévoit déjà des améliorations dans les espaces disponibles au terrain nº 4, situé devant l'édifice des Arts, dans les prochaines années. Et n'oubliez-pas, vous pouvez stationner avec votre permis du « Pit » après 15h dans les terrains de stationnement nºs 1, 4, 7, 11 et 13.

Pour ce qui est du « pavage » du « Pit », M. Dénommé me dit que cela ne sera pas possible pour les 15 à 20 prochaines années, puisque le terrain de stationnement est construit par-dessus un marécage, et que tout le terrain de stationnement s'enfoncerait au fil des ans à cause du poids supplémentaire. Est-ce qu'il existe une possibilité d'étendre le stationnement un peu plus loin, afin d'augmenter le nombre d'espaces disponibles? C'est possible, mais l'agrandissement du terrain de stationnement nº 15 pourrait avoir des effets environnementaux sur le marécage, et l'Université ne considérerait cette option qu'avec l'appui de la communauté.

Une autre rancœur au sujet du stationnement: il n'y a pas d'endroits où stationner pour quelques minutes afin de courir remettre un travail à son prof. Stationnez à un endroit autre qu'un des terrains de stationnement, et les gardes de sécurité vont vous coller une contravention sur le pare-brise de votre véhicule. Ça risque d'être dispendieux, puisque l'Université est autorisé de faire appliquer la Loi sur l'entrée sans autorisation et le Règlement 2001-1 sur la propriété privée de la ville du Grand Sudbury de 2001. Ce qui veut dire une augmentation assez raide par rapport au coût des contraventions qui étaient auparavant remis par les gardes de sécurité. « La contravention aux règlements sur le stationnement et la circulation à l'Université Laurentienne peut entraîner la suspension du droit de stationner, la transmission du dossier à un organisme privé de recouvrement, des sanctions universitaires et/ou des poursuites judiciaires et/ou la retenue des notes ou relevés de notes. » (www.laurentian.ca/parkingandsecurity). Ça risque de faire mal!

Pour l'instant, alors, nous devons nous contenter de ce que nous avons : un terrain de stationnement rempli et troué, ainsi qu'un rigoureux régime d'exercice pour nous mettre en forme durant l'année scolaire.

ÉLECTIONS

Amélie L. Dugas

Le 2 octobre dernier, tous les Ontariens avaient la chance de se faire entendre au niveau politique provincial. Pendant un mois, on a assisté à des publicités, des reportages, des entrevues et des débats. Partout où l'on passait dans la région, on était bombardé d'affiches incitantes. La vague des élections passait.

À l'Université, on ressentait une atmosphère politique. Une table ronde ou pourrais-je dire un débat politique était à l'horaire à l'Entre-Deux le 25 septembre à midi. Les invités ont discuté de plusieurs aspects et enjeux politiques, mais une constatation démarquait les autres. Perdons-nous intérêt dans la politique? Les statistiques des élections de 1999 démontrent que 42 % de la population n'a pas exercé son droit de vote. Cette année ce serait un pourcentage encore plus élevé de la population qui n'aurait pas exercé leur droit de vote. Les GENS en charge d'informer la population sur l'importance du droit de vote ont changé leurs stratégies depuis les élections de 1999. Ils ont choisi' d'utiliser des annonces publicitaires 'choquantes'. Ces annonces semblent n'avoir eu qu'un faible effet, si un effet du tout. Jugeant par le nombre d'étudiants qui ont assisté au débat politique, je peux déduire que les étudiants ne voient pas la politique comme un sujet qui les concerne. Serait-ce un reflet de la mentalité de la population en général? Selon les statistiques, seulement un tiers des étudiants vote. Lorsque l'on commence à se poser des questions sur l'avenir de la politique et que l'on s'aperçoit que seulement un tiers des futurs contributeurs de la société utilise notre système, l'on commence à avoir peur. Pourquoi est-ce que les étudiants ne votent pas? Serait-ce parce que les politiciens n'abordent pas les sujets qui les affectent comme la constante hausse des frais pour les études postsecondaires? Peut-être que c'est parce qu'on n'a pas le temps de s'informer ou de suivre les campagnes électorales ou de se familiariser avec les chefs politiques et leurs plates-formes électorales. Certains disent que la politique n'est plus ce qu'elle était, que les politiciens n'ont plus d'idéologies, qu'ils ont peu de visions à long terme, qu'ils n'osent pas se prononcer sur les sujets importants et qu'ils fonctionnent tous de la même manière. Une chose est certaine, un nouveau parti politique vient d'entrer au pouvoir grâce aux votes de la moitié de la population ontarienne. Imaginez ce que l'autre moitié aurait pu faire?

Les affiches décorent de nouveau les parterres et les entrevues recommencent. Cette fois c'est au tour des candidats aux conseils municipaux de faire campagne. Sauront-ils inspirés les électeurs ou seront-ils élus par une fraction de la population?

Pour une collation de grades EN FRANÇAIS!

N.D.L.R.

Le mois dernier, *l'Orignal déchaîné* a publié une lettre d'opinions écrite par Valérie Malenfant intitulé: *Vive le bilinguisme!! (pour les francophones seulement)*. Dans sa lettre, Valérie Malenfant critiquait le bilinguisme non-existant à la collation de grades de l'Université Laurentienne. Une autre étudiante, inspirée par la lettre de Valérie Malenfant, nous a écrit la lettre qui suit. Afin de permettre à nos lecteurs de mieux se situer dans le contexte, nous vous présentons quelques faits saillants de la lettre de Valérie Malenfant, publié en entier le mois dernier.

« En effet, les sourds et muets avaient un meilleur service que les francophones. »

« La Laurentienne a été fondée en 1960 pour desservir la communauté francophone de la région, et bien desservez-moi s.v.p., car les madames et les messieurs qui détiennent présentement un emploi à la Laurentienne, vous avez cet emploi grâce à MOI! Oui, même si je (les francophones) représente seulement 1/4 de la population étudiante, vous devez la fondation même de votre université à la communauté francophone et aux philanthropes anglophones(où sont-ils passés eux???) »

La rédactrice en chef

En réponse à l'article de Valérie Malenfant, je dois vous féliciter sincèrement. Votre article ne pourrait présenter une réalité aussi juste. Les faits présentés dans votre article sont pertinents et très réels. D'ailleurs, ceux-ci ne font que confirmer les rumeurs courantes.

En tant qu'étudiante de 4e année graduant en mai 2004, j'hésite à confirmer ma présence à cette collation des grades. Après avoir complété un B.A. en français et en géographie, j'aimerais au moins pouvoir recevoir mon diplôme à une cérémonie se déroulant en français. Pardonnez-moi, mais du moins, assez pour emmerder les anglophones. Car si vous me le permettez, combien de fois, avons-nous été obligés d'assister à des cérémonies se déroulant entièrement en anglais ? Combien de fois avons-nous été obligés de mener une conversation en anglais pour accommoder un seul anglophone parmi plusieurs francophones ? Pourquoi devrions-nous nous soumettre à de telles conneries ? En ce qui concerne cette cérémonie dite prestigieuse et bien méritée, je n'ai nullement l'intention de m'asseoir pour une période illimitée parmi plusieurs anglophones et entendre mon nom se faire massacrer par un anglophone.

Par ailleurs, Valérie Malenfant a tout à fait raison lorsqu'elle écrit que les francophones font partie intégrale de la société d'aujourd'hui, et qu'en aucune circonstance, avons-nous à prouver notre existence. Les francophones ne devraient pas avoir besoin de créer des événements et des symboles pour se faire entendre ou pour se faire servir.

Donc, pour tous les francophones fiers de leur identité et voulant assister à une collation des grades francophone, tenez bon, tôt ou tard, on va les avoir les maususses d'Anglais !

Stéphanie Lambert

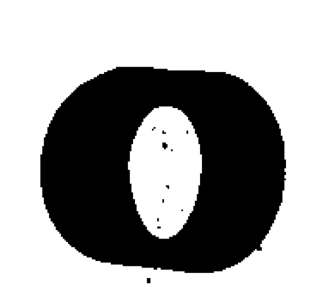
Débandade Laurentienne

Il faut croire qu'il y a quelque chose qui les attire. La première journée que je suis arrivée, il n'y avait plus de stationnement et on parle ici de neuf heures le matin. C'est comme si les étudiants de la double cohorte s'étaient réunis pour former une espèce d'alliance ! C'est épouvantable le nombre de pieds qui marchent sur ce campus à tous les jours. Est-ce que c'est la ville? Les activités parascolaires? Ou bien les cours offerts? Une chose est certaine, ce ne sont pas les subsistances de la cafétéria vendues pour de la nourriture à des prix ridicules ! Est-ce possible que les annonces publicitaires soient si invitantes? Où est-ce le choix limité des études dans la langue désirée? Peut-être encore les exigences menant à l'admission sont plus réalisables ! Ceci laisse songer quant à la qualité de l'enseignement. Cependant, nous sommes tous ici avec un but à réaliser, réunis pendant un trajet plus ou moins long à parcourir et ce qui importe à la fin, c'est de terminer, de s'en sortir et, bien sûr, de réussir !

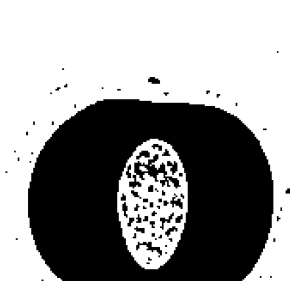
Étudiante de 3e année

Actuorignal





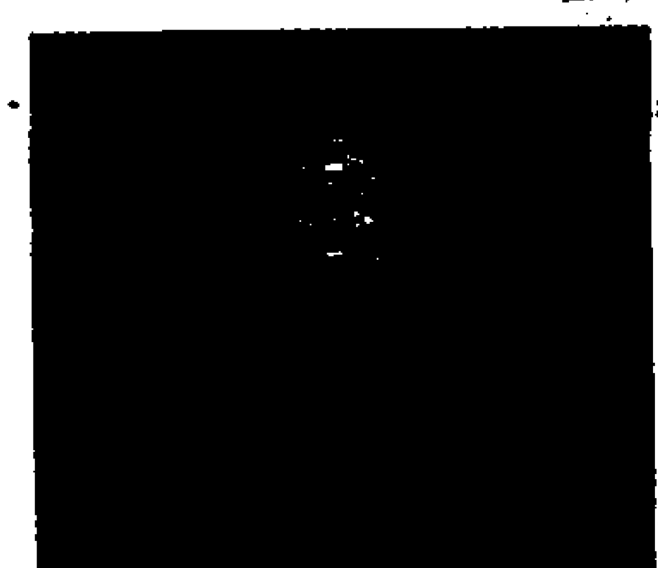




Pour ce numéro du journal, notre journaliste Amélie L. Dugas a cherché a savoir si la politique et les élections sont importants pour les étudiants de l'Université Laurentienne.

QUESTIONS

Est-ce que vous avez voté aux élections provinciales? Pourquoi?
Est-ce que vous allez voter aux élections municipales? Pourquoi?



Daniel Lalande

Oui, car je pense que tout le monde a une voix et doit s'en servir. C'est une responsabilité et il faut faire notre part.

Oui, pour les mêmes raisons.





Karine Minor

Oui, je me soucie de qui représente ma communauté et moi.

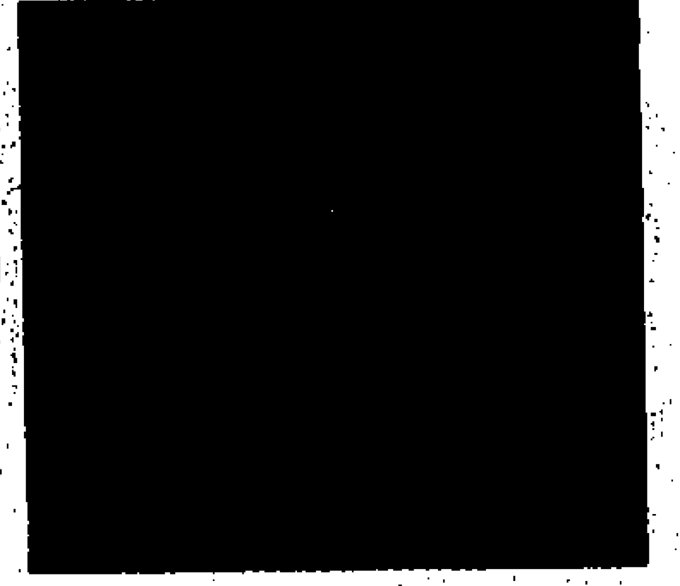
Oui, pour les mêmes raisons et je ne veux pas faire partie des statistiques des gens qui ne vote pas.



Christopher Franolla

Non, je viens de déménager à Sudbury et je ne connais pas les politiciens locaux.

Probablement que non pour les mêmes raisons, mais si je serais dans ma ville et que je connaîtrais les candidats alors oui je voterais.



Renée Bélanger

Non, j'avais des classes et je n'ai pas eu la chance d'y aller.

Oui, je veux exercer mon droit de vote.



Mélanie Ducharme

Non je n'étais pas enregistré, je n'ai pas eu la chance d'y aller et je n'étais pas informé sur les candidats politiques. Je ne voudrais pas voter pour n'importe qui.

Oui, je veux voter car je n'ai jamais eu cette expérience auparavant.

Chronique techno

Finalement ! Un bolide de randonnée !

Marin Gouin

Bombardier vient de mettre sur le marché un nouveau modèle de motoneige qui, en fait, n'est que la résurrection d'un ancien modèle en version moderne, « Elite ». C'est une motoneige à deux places côtes à côtes qui assurent le confort aux passagers; c'est donc le véhicule de promenade par excellence.

Elle comporte de nombreux avantages : des sièges confortables, un immense pare-brise avec vue panoramique et un grand coffre arrière pour les bagages. Tout fût bien réfléchi par les ingénieurs de Bombardier en fonction du confort, du bien-être et de la sécurité des passagers. Le véhicule a des ceintures de sécurité. Puisque les passagers sont assis côte à côte, les occupants peuvent facilement se parler et rien ne bloque la vue du conducteur. Le bolide a des chenilles doubles qui lui assurent une bonne traction et beaucoup de stabilité. Le moteur à 4 temps de 1500 cc à 3 cylindres offre une des meilleures consommation de carburant. La puissance du moteur permet une accélération instantanée. Cette superbe machine a plusieurs options : un démarreur électrique, une marche arrière, une prise pour téléphone cellulaire et GPS.

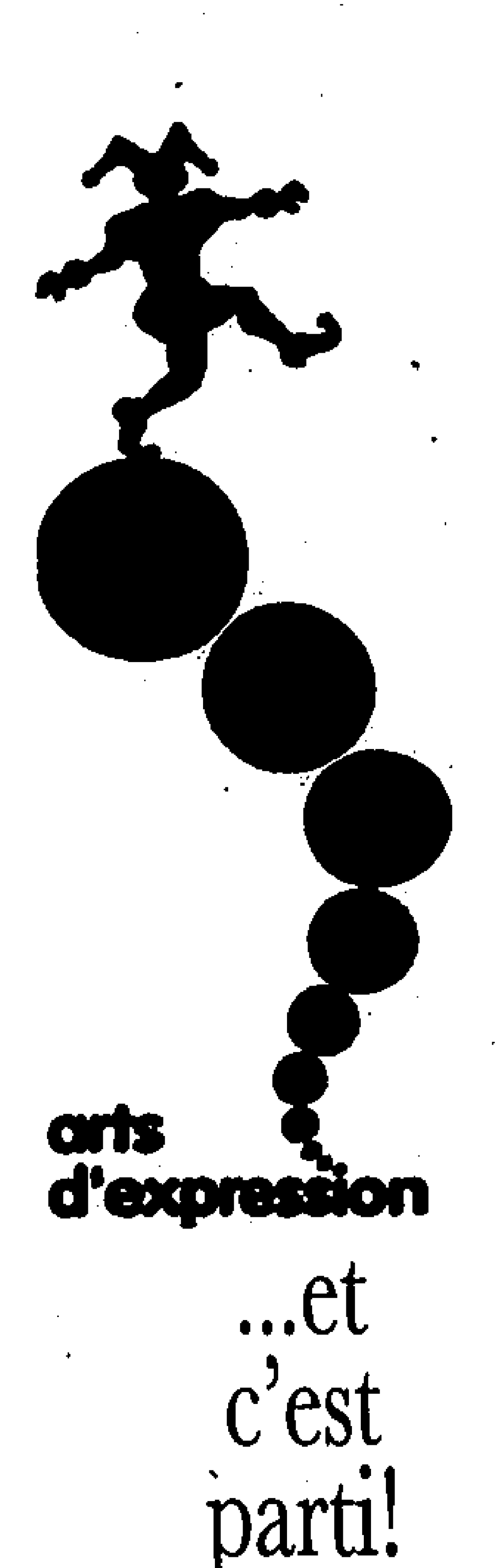
Cette motoneige cependant comporte quelques désavantages : il est difficile sinon presque impossible de manoeuvrer l'Elite dans des sentiers étroits. En plus, à cause de son poids, il serait difficile de le sortir si jamais il s'enfoncerait dans la neige molle. Dans les sentiers où les branches sont basses, on risque de les accrocher à cause de la hauteur du véhicule. Le prix n'est sûrement pas à la portée de tous puisque c'est vraiment une machine de luxe ! Bombardier a conçu cette machine en pensant surtout aux personnes plus âgées.



Les amateurs de plein air peuvent maintenant se procurer le véhicule récréatif rêvé.

Culture avec panache

Un gros «MERDE!»



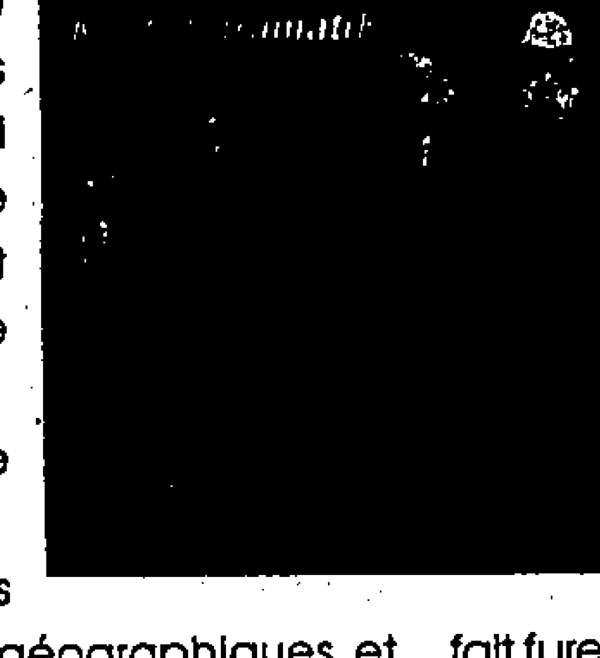
...et c'est parti!

Anne Brûlé

Le 17 octobre 2003 à 19h30 à l'auditorium Alphonse-Raymond soyez des nôtres pour le lancement de saison du programme Arts d'expression. Nous accueillerons les pionniers de la culture ainsi que les artistes futurs qui sauront faire grandir l'art et la culture franco-ontarienne au-delà de nos frontières géographiques et temporelles. Nous souhaitons la bienvenue à Marcel Aymar, Serge Monette, Josée Lajoie, Konflit Dramatik et aux invités surprises. Marcel Aymar est l'un des fondateurs du Théâtre



du Nouvel-Ontario, du groupe CANO musique et c'est un musicien de renommée que plusieurs d'entre-vous connaissent. Son thème musical annonce à chaque soir l'émission *The National* (CBC) à la télévision. De plus, pour tout mordus du hockey, Marcel Aymar vous a composé le thème de *La Soirée du hockey* (SRC). Il n'est pas seulement musicien, mais aussi un comédien qui a joué dans plusieurs pièces en Ontario français. Venez l'appuyer à la veille du lancement de son premier disque compact solo.



Serge Monette fait fureur de ces temps-ci avec le lancement de son disque *18 roues*. Un ancien de la Troupe de l'Université Laurentienne, il a su écrire plusieurs chansons qui nous reflètent, gens du Nord. C'est un bel album acoustique qui parle simplement de nos réalités. Il a participé à de nombreux festivals et a remporté plusieurs prix. C'est un enseignant au Centre Jules-Léger à Ottawa et il forme sans doute les artistes exceptionnels qui seront notre relève. Josée Lajoie, une jeune musicienne, compositrice-interprète, a fait ses débuts à LaCorey en Alberta. Son parcours l'amène de LaCorey à Granby, partout au Canada dans tous les festivals de musique, en France et même au Beijing où elle devient la chanteuse canadienne du



premier groupe de Blues à Beijing, *The Rhythm Dogs*. Elle passe une partie de sa carrière comme comédienne pour revenir à la musique comme compositrice interprète. Son disque *Man Zou* est un délice de piano et de voix. Konflit

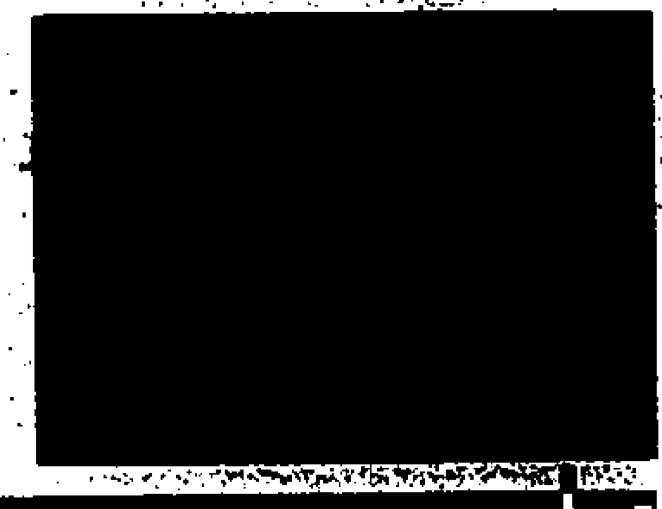


Dramatik, un groupe de jeunes franco-ontariens qui ont percé dans le marché musical de Montréal et qui font fureur dans l'ouest canadien, font partie de notre présent et de notre avenir. C'est un groupe qui ose donner un beat moderne à la culture, un groupe qui ose chanter leur identité en français, un groupe qui accroche avec les gens de tous les âges. Christian Berthiaume, fondateur du groupe et jeune homme à multiples talents, est étudiant ici à la Laurentienne dans le programme Arts d'expression. Il se lance dans l'expression musicale avec persévérance, détermination et coeur. Les membres de Konflit Dramatik créent le rythme auquel se crie et s'exprime la vie des francophones en Ontario. Le 17 octobre, le programme Arts d'expression célèbre avec tous ces artistes l'existence des créateurs et des leaders de l'avenir. Par l'échange et la rencontre, nous espérons avoir une continuité de l'art afin de percer plus loin et de trouver les chemins de notre expression. C'est la grande fête chez-nous, car nous sommes fiers de partager avec vous qui nous sommes, nos rêves et nos réalités.



Anne Brûlé

Nuits d'ailleurs : Sahel, une pièce de Franco Catanzariti, dans la mise en scène d'André Perrier, a été une pièce émouvante à regarder. C'est une série de 20 ou 22 tableaux de la mort imminente d'une mère et de son enfant dans le désert. On apprend à connaître une culture et un autre mode de vie à travers leur dialogue. Sahel, c'est un texte qui n'est pas dramatique au départ. C'est plutôt un texte de poésie. C'est courageux de la part d'André de tenter une exploration de la forme avec ce spectacle. Le spectacle a été monté en reprise cette année au TNO et ça valu la peine de retourner le voir. Depuis l'an passé, le spectacle a beaucoup évolué et changé. Comme spectatrice j'ai pu mieux apprécier le texte et les nuances de celui-ci grâce au travail de l'équipe. Il y avait des mouvements qui étaient flous et qui se sont clarifiés. Je pense en particulier à une scène où la mère raconte à sa fille que cette dernière est le produit d'un viol. L'an passé, toute la scène était mimée comme si la mère revivait l'événement. Cette fois, la mère a tenu la fille dans ses bras et a raconté son horreur sans bouger, sans gestes supplémentaires; parce que son énergie était concentré et mieux dirigé, elle m'a beaucoup affectée. Quand un théâtre ou une troupe monte un spectacle de création, il y a un processus d'évolution qui peut se produire et les gens de Sudbury sont privilégiés de pouvoir voir un spectacle grandir. En tant qu'élève en formation de théâtre, j'apprécie le cheminement et le travail que l'équipe de Sahel a fait cet été. Ça prend beaucoup de persévérance, de patience et d'amour pour reprendre un spectacle. Chapeau! Souhaitons aussi la bienvenue aux nouveaux membres de l'équipe du TNO.



DOCTEURS: Titres honorifiques

... suite de la page 3

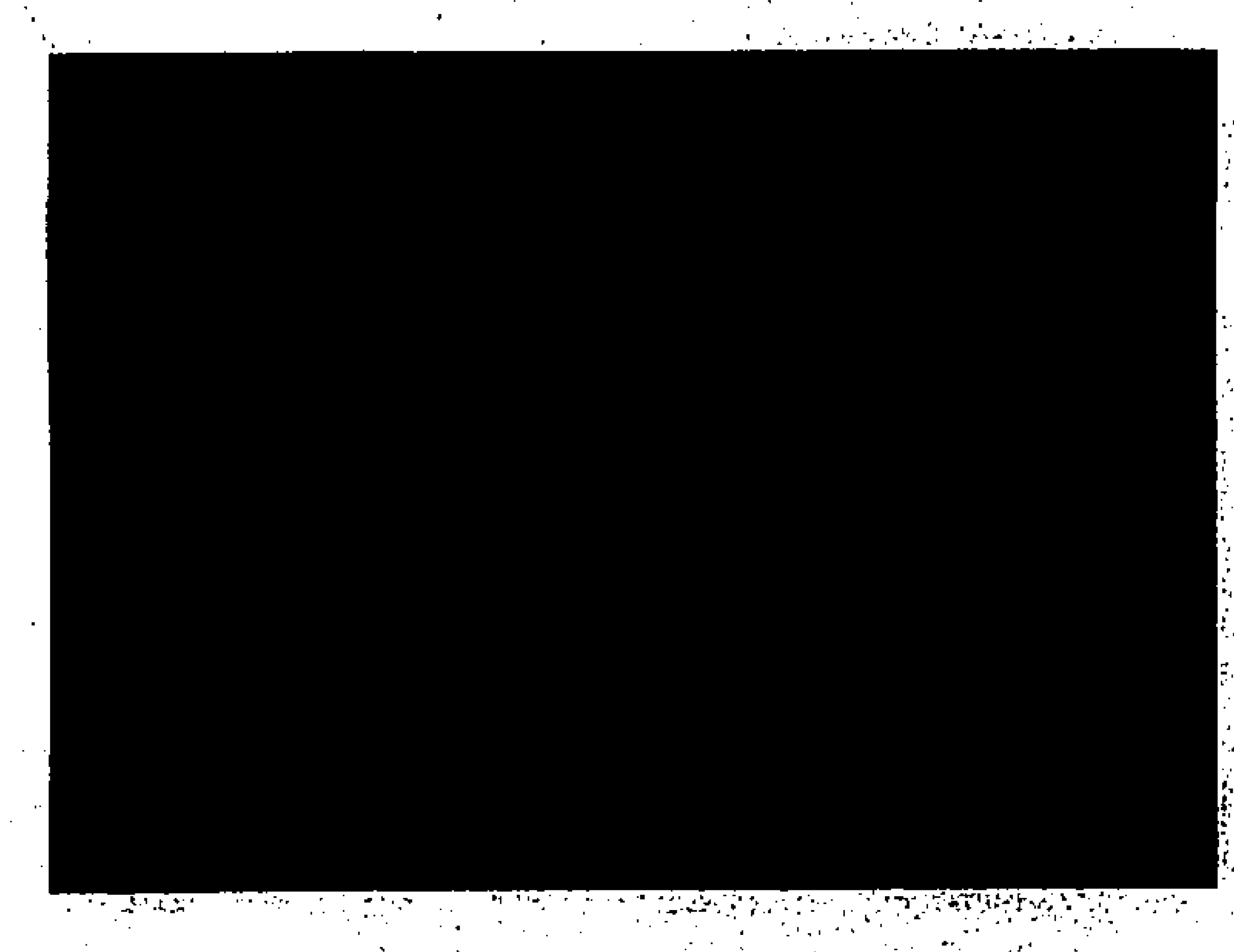
taines lignes directrices établies quant à la sélection et à la mise en candidature pour l'obtention d'un doctorat honorifique. Le grade n'est habituellement pas conféré à titre posthume ou *in abstentia*. Le grade ne devrait pas non plus être conféré à un employé de la Laurentienne ou à un politicien encore actif sur la scène politique. De plus, le comité des grades honorifiques doit appuyer à l'unanimité la candidature pour qu'un titre soit octroyé. Le comité tente aussi de mettre l'accent sur certaines catégories. Le site Web de l'Université énumère trois catégories qui méritent davantage d'attention. Il s'agit de personnes qui ont fait des contributions à la vie de Sudbury ou à la région que dessert l'Université, soit tout le nord de l'Ontario. Il s'agit aussi de personnes qui ont contribué à l'épanouissement intellectuel dans des disciplines qui sont enseignées à la Laurentienne. Dans la troisième catégorie, on retrouve les gens qui ont contribué dans les domaines qui influencent la vie au Canada et/ou à l'étranger.

Les critères sont nombreux et le processus n'est guère facile! C'est presque surprenant que tant de gens reçoivent annuellement un titre honorifique de notre institution! Mais la Laurentienne a décerné des titres honorifiques à plusieurs personnes qui oeuvrent dans des domaines très variés. Paul de la Riva a mentionné de nombreuses personnes qui détiennent à présent un doctorat honorifique de la Laurentienne. Une d'entre elle, Judy Seld-Carr, a sauvé 2 500 Juifs en Syrie à l'aide d'un réseau de soutien qu'elle avait mis sur pied. Un professeur de la Laurentienne a lu son histoire fascinante dans un journal du sud de l'Ontario pour apprendre que son père était originaire de Sudbury et que Mme Seld-Carr avait elle-même vécu à Sudbury lors de son enfance! Ce professeur a donc soumis sa candidature, qui fut, en effet, acceptée par le comité de sélection. Cette humanitaire remplissait abondamment les critères de l'Université.

La date butoir pour les mises en candidature de cette année est déjà passée mais, si cela vous intéresse, il y a toujours l'an prochain! Si vous désirez de plus amples renseignements, visitez le site Web de l'Université au www.laurentienne.ca. Les informations pertinentes aux titres honorifiques se trouvent sur la page Web de la rectrice.

Annonces déchaînées

Vous cherchez une méthode plus efficace pour vendre vos vieux manuels?



Vous avez de la chance!!

L'Orignal vous offre de la publicité

GRATUITE!

Donnez-nous vos petites annonces et nous les publierons pour vous!

675-4813

lorignal@laurentienne.ca

EMPLOIS

Le journal étudiant L'Orignal déchaîné est à la recherche d'un **publicitaire.** POSTE PAYANT! HORAIRE FLEXIBLE!
Responsabilités : trouver des nouveaux contrats de publicité, créer des publicités.
Travail à commission

Source : www.laurentian.ca/placement

Demande de **répétiteur / répétitrice**

MATH 1036E
MATH 2066
PHED 1506E
COMM 2015E
COMM 2035E
PHYS 1006E
PHYS 1206F
SOCI 1015

-8 $ / heure
-veuillez passer au bureau de la vie étudiante (salle L-210) pour faire demande.

Vendeur : The Leprechaun
Temps partiel

-travail les soirs et les fins de semaine
-prière d'apporter votre résumé à 1159, rue Kingsway
-veuillez demander pour Anne ou Diane, du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h
-date limite : le 23 octobre

Tuteur en physique pour étudiant de 11e année (poste anglais)
Temps partiel

-10 $ / heure
-appelez Carole ou Jim au 523-2392 ou 969-0008

Organiste à St. James-in-the-Valley United Church, Val Thérèse

-35 $ / mois
-se rendre aux messes du dimanche à 10h30
-une pratique par semaine avec la chorale de la paroisse
-contactez Diane Brunet-Wicks au 897-1496
-date limite : le 2 novembre

Travailleur manuel
Temps partiel

-9 $ / heure
-aider dans une variété de tâches manuels autour de la maison
-fins de semaine préférés
-voir Denis au bureau de la vie étudiante (salle L-210)
-date limite : le 29 octobre

Tuteur en algèbre pour étudiante de 12e année (poste français)
Temps plein

-15 $ / heure
-région de Sudbury
-veuillez contacter Linda Lee ou Marlene Landers au 524-7878
-date limite : 18 octobre

Représentant du Campus
Temps partiel

-travail à commission
-créer un site Web pour la compagnie Shopwell afin de vendre leurs produits aux étudiants
-heures flexibles
-appliquer à www.shopwell.ca/campus
-date limite : le 31 octobre

Position de nettoyage
Temps partiel

-échange de services : travailler jusqu'à 8 heures par semaine à nettoyer une gîte, en échange d'un crédit de 64 $ (ou 72 $ après 3 mois de travail) sur un loyer hebdomadaire de 119 $
-veuillez contacter Helena au 523-0511
-région des 4-coins
-date limite : le 30 octobre

À VENDRE

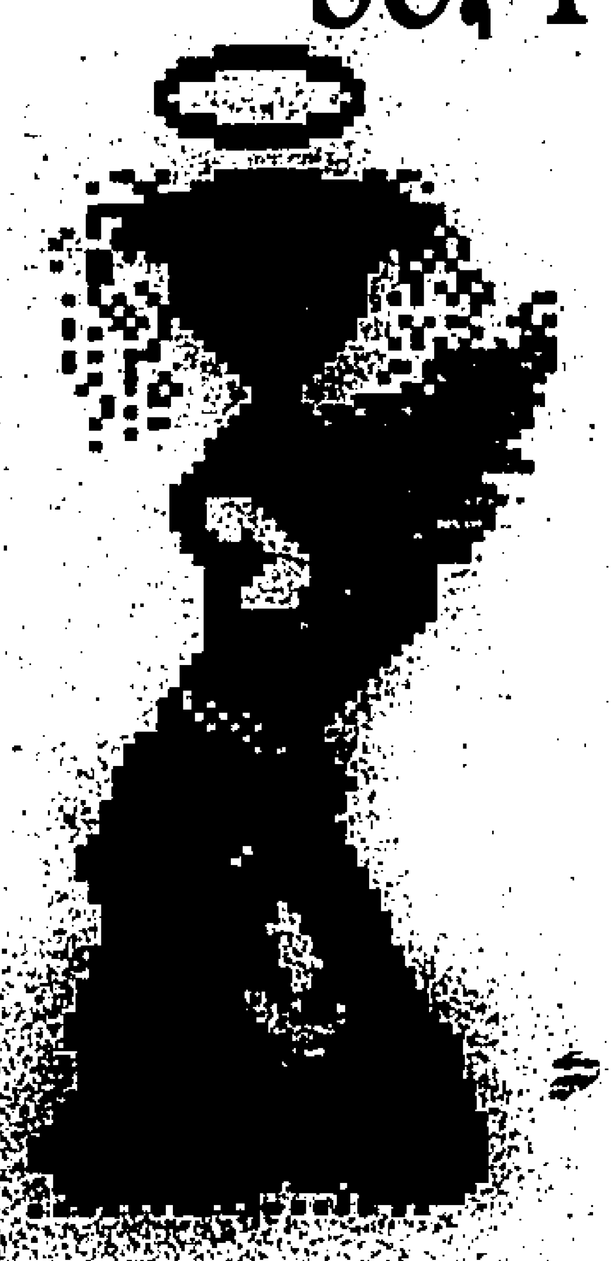
Petit **bureau pour ordinateur.**
10$
Mélamine blanche.
Bonne condition!
673-0270
Demandez pour Stéphanie ou Roger.

Voiture
Chevrolet cavalier LS 1999
PS, PB, AC, PW, PL
81,000 km avec 4 pneus d'hiver!
8,500$
688-8457

Drapeaux franco-ontarien!
Célébrez votre culture franco-ontarienne avec un drapeau! Ce sont d'excellents cadeaux!
Contactez l'ACFO du grand Sudbury au 674-5896
Ou visitez le site Web!
www.acfosudbury.ca
Vous pouvez placer une commande sur le Web!

Abonnements pour L'ORIGNAL!
Un ancien de la Laurentienne s'ennuie? Vous voulez renseignez maman ou papa des activités universitaires? Un abonnement d'un an à L'Orignal est un cadeau idéal et abordable au prix modique de 20$! Contactez nous!

So, l'ange te parle!



POUR TOUTE QUESTION QUI VOUS PRÉOCCUPE, POUR TROUVER UNE SOLUTION À VOS PROBLÈMES, ÉCRIVEZ À SOLANGE. ÉLLE SAURA VOUS RÉPONDRE ET VOUS OFFRIR CONSEIL.

SOLANGE. TOUJOURS À L'ÉCOUTE. TOUJOURS LÀ.

chere_solange@yahoo.ca

LE MONOPOLE ARAMARK

Êtes-vous allés visiter la cafétéria dernièrement? Vous avez remarqué la hausse de prix entre août et septembre? Vous aimeriez d'autres options? Et bien, chers étudiants, serrez-vous la ceinture parce que vous n'avez pas de choix! Du moins pour un autre 5 ans...

Dans le prochain numéro de *L'Orignal déchaîné*, nous vous présenterons une analyse du monopole Aramark chez nous et ailleurs.

Si vous avez des suggestions, ou même des idées de pistes à suivre, S.V.P. nous en faire part par courriel à lorignal@laurentienne.ca.

ACTIVITÉS SPORTIVES DES VOYAGEURS

Soccer masculin

18 octobre	Toronto@Laurentienne	
	15h	Sudbury
19 octobre	York @ Laurentienne	
	15h	Sudbury
23 octobre	Séries éliminatoires	
	12h05	À déterminer
26 octobre	Quart de final	
	12h05	À déterminer
1 novembre	Semi-final	
	12h05	À déterminer
2 novembre	Championnat OUA et médaille de bronze	
	12h05	À déterminer

Soccer féminin

18 octobre	Toronto @ Laurentienne	
	13h	Sudbury
23 octobre	Séries éliminatoires	
	12h05	À déterminer
26 octobre	Quart de finale	
	12h05	À déterminer
1 novembre	Semi-finale	
	12h05	À déterminer
2 novembre	Championnat OUA et médaille bronze	
	12h05	À déterminer

Natation

18 octobre	Laurentienne, McMaster @ Brock	
	14h15	St-Catherines
25 octobre	Waterloo, équipe sénior Néor @ Laurentienne	
	14h	Sudbury
26 octobre	Waterloo, équipe sénior Néor @ Laurentienne	
	9h	Sudbury
9 novembre	Laurentienne @ Guelph	
	9h	Guelph
22 novembre	Laurentienne@ Guelph, Division Enyon	
	15h30	Guelph
23 novembre	Laurentienne @ Guelph Division Enyon	
	9h	Guelph
26 décembre	– 7 janvier Camp d'entraînement Floride	
18 janvier	Laurentienne, Brock @ Toronto	
	9h	Toronto
31 janvier	Laurentienne, Waterloo @ Toronto	
	14h	Toronto
13 février	Championnat OUA	
	9h30	Ottawa

Ski nordique

17 janvier	Course 1	
	13h05	Deep River
18 janvier	Course 1	
	13h05	Deep River
24 janvier	Course 2	
	10h	Guelph
25 janvier	Course 2	
	10h	Guelph
7 février	Championnat OUA	
		Sudbury
8 février	Championnat OUA	
		Sudbury

L'Orignal déchaîné

désire souhaiter bonne chance à tous nos athlètes!

GO VOYAGEURS!



POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ LE SITE WEB DES VOYAGEURS www.luvoyageurs.com

Horoscope

Bélier
21 mars-20 avril

Vous allez avoir un mois plein de bonnes nouvelles car vous êtes sous l'influence de planète Vénus. Ceci va amener beaucoup de changements dans votre vie sociale.

Numéros chanceux :
1, 13, 25, 37, 49, 61

Taureau
21 avril-21 mai

Avec le moindre effort vous aller réussir très bien ce mois dans les affaires financières. Ce mois a de très bonnes possibilités d'amour, donc soyer un peu plus courageux et faites une soirée spéciale pour votre amant.

Numéros chanceux :
2, 14, 26, 38, 50, 62

Gémeaux
22 mai-21 juin

Pour ce mois les nouvelles sont mauvaises car tout va aller mal, vous aller casser avec votre amoureux. C'est juste une farce, car ce mois ici vous sembler avoir un pouvoir sur le monde. Prenez avantage de cette situation.

Numéros chanceux :
3, 15, 27, 39, 51, 63

Cancer
22 juin-23 juillet

Vous allez avoir un mois plein de plaisir, car vous êtes un vrai leader, mais soyez prudent car vous pourriez amener la mauvaise personne à faire quelque chose qu'elle ne veuille pas.

Numéros chanceux :
4, 16, 28, 40, 52, 64

Lion
24 juillet-23 août

Pour le lion ceci est un mois d'amour. Chercher peut-être a vous lancer dans la direction d'un Taureau car vous être tous les deux des symboles de la terre. Ceci peut former durant ces temps difficiles une relation très riche en compassion.

Numéros chanceux :
5, 17, 29, 41, 53, 65

Vierge
24 août-23 septembre

Finalement l'amour vous tombera en plein visage, mais ceci sera juste une petite période de détente. Ayez un peu de plaisir avec votre nouvel amant avant de le rejeter dans la nature.

Numéros chanceux :
6, 18, 30, 42, 54, 66



Balance
24 septembre-23 octobre

Les finances vous rendent anxieux; les étoiles ne sourient pas sur votre vie romantique. Le mois prochain vous amènera beaucoup de plaisir car les fêtes approchent à grande vitesse.

Numéros chanceux :
7, 19, 31, 43, 55, 67

Scorpion
24 octobre-22 novembre

Tout dit ceci s'avère être ton mois. Bonne chance!

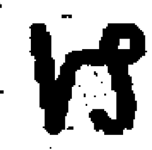
Numéros chanceux :
8, 20, 32, 44, 56, 68



Sagittaire
23 novembre-21 décembre

Vous allez vous amuser le mois prochain car je ressens une nouvelle aventure venir. Laquelle, je ne veux pas dire, mais elle sera excitante et peut-être même serais-ce quelque chose que vous aimerez développer davantage.

Numéros chanceux :
9, 21, 33, 45, 57, 69



Capricorne
22 décembre-20 janvier

Ceci va être ton mois le plus difficile de l'année du côté scolaire, mais j'espère que vous vous sentiez en bonne forme car après ce mois tout va aller très bien pour vous.

Numéros chanceux :
10, 22, 34, 46, 58, 70

Verseau
21 janvier-19 février

Vous allez vous sentir invincible ce mois ici, mais faite attention car vous aller vous faire mal si vous avez une attitude de suprématie.

Numéros chanceux :
11, 23, 35, 47, 59, 71

Poisson
20 février-20 mars

Du côté scolaire, ce mois sera excellent, mais le restant de ta vie va faire pitié. J'espère que ceci vous n'arrive pas mais les étoiles le prédisent.

Numéros chanceux :
12, 24, 36, 48, 60, 72

ORIFARCES!

Au café...

Dans le café d'un petit village de campagne, il y a une belle jeune femme plutôt canon.

Elle s'approche du bar avec un air enjôleur.

Le cafetier se rapproche d'elle tout naturellement.

Puis en prenant l'air le plus aguicheur qui soit, elle fait comprendre au cafetier qu'il faut qu'il approche son visage au plus près d'elle.

Lorsque le gars s'est penché, elle lui caresse gentiment sa superbe barbe tout en lui disant d'une voix engageante :

- C'est vous le patron de ce café? (elle lui caresse tout doucement le bouc des deux mains maintenant)
- Euh, en fait non...
- Vous pourriez aller le chercher, j'ai quelque chose d'important à lui dire ? (et maintenant, elle lui passe la main dans les cheveux)

L'homme est vraiment émoustillé, voire carrément excité.

Il halète et dit dans un souffle:

- Je suis désolé, mais il n'est pas là.

Je peux faire quelque chose pour vous ?

- Eh bien oui.

Vous allez lui laisser un message. (et alors qu'elle lui met ses doigts dans la bouche, laissant le gars les sucer goulument)...

- Vous allez lui dire qu'il n'y a plus de papier dans les toilettes.

Le gamin et l'école

- Tu aimes aller à l'école ? demande une dame à un gamin.
- Oh ! oui ! répond-il, j'aime bien y aller. J'aime bien en revenir, aussi. La seule chose qui m'embête, c'est tout le temps qui passe entre les deux.

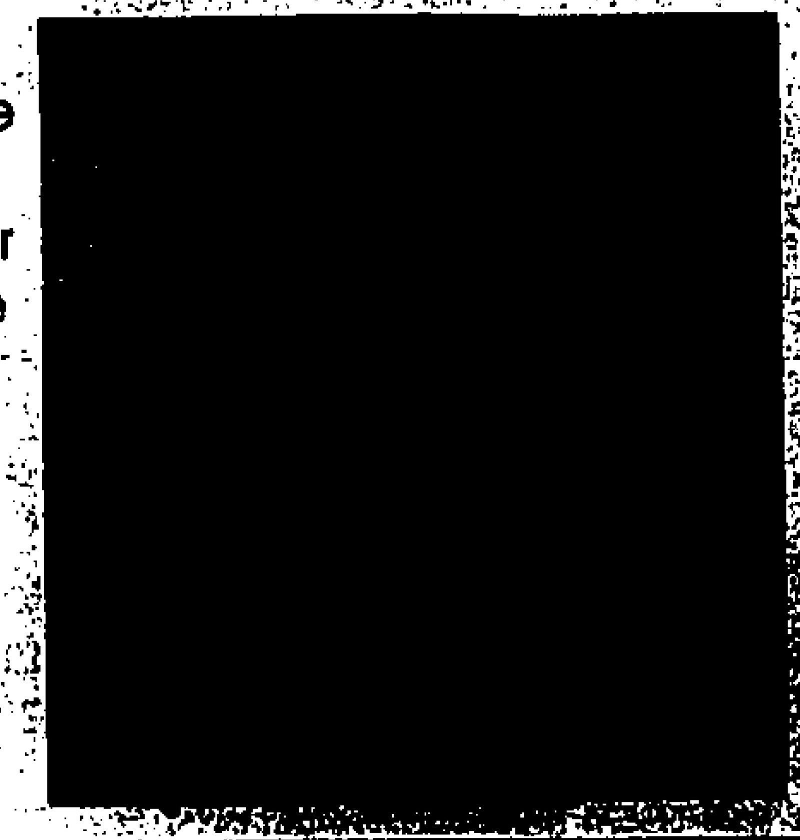
Qui c'est ça?!?

Est-ce que vous connaissez ce beau bonhomme?

Trouvez son nom et courrez la chance de gagner un prix!

Pour nous soumettre une réponse appelez-nous au 675-4813, envoyez nous un courriel : lorignal@laurentienne.ca ou glissez-nous la réponse sous la porte de notre bureau au SCE 304.

Vous devez inscrire le **nom complet** de la personne sur la photo ainsi que **votre nom, numéro de téléphone et adresse courriel.**



Le gagnant ou la gagnante sera annoncé dans le numéro du mois de novembre.

BONNE CHANCE!

Culture avec panache!

Nos galeries sudburoises

Anne Brûlé

C'est un plaisir de trouver des coins cachés d'une ville. Voilà le charme et l'avantage d'être journaliste. Je suis partie à la découverte de la galerie d'art de Sudbury et la galerie du Nouvel-Ontario. À la galerie d'art de Sudbury, 251, rue John, j'ai pu visionner le travail de David McClyment : *Three Feet From Shore*, ainsi que la 47e exposition annuelle de l'Association des artistes du Nord de l'Ontario (AANO). M. McClyment a employé une technique d'émail sur contre-plaqué pour nous emmener dans l'univers marin. Je dois avouer que je n'avais jamais vu cette technique. Ça ressemble un peu au polis à ongle avec des esquisses. C'est super intéressant comme idée. Dans l'exposition annuelle du AANO, il y en avait de tous les genres. Les mieux connus, comme l'huile, les pastels et les acryliques, s'y trouvaient, mais il y avait des idées différentes aussi comme l'utilisation « dryer lint » pour créer un portrait. Ce sont tous des artistes amateurs et professionnels des différentes régions du Nord qui ont créé les œuvres. On a du talent, ici dans le Nord. La galerie d'art de Sudbury offre quelques activités intéressantes dans sa programmation. D'abord, il y a pour tous les âges des ateliers d'art visuels à prix modique. Il y a un programme de bénévolat pour les adolescents et une combinaison de vernissages et d'atelier avec les artistes qui exposent leurs œuvres. Ce qui est superbe pour vos amis artistes, la galerie d'art de Sudbury offre une fête thématique d'art au coût de 8 $ la personne pour un minimum de huit participants. Chacun en ressortira avec un projet personnalisé, crée par lui-même. Le 30 novembre, il y aura un atelier de cartes de Noël et tous sont invités.

Le deuxième lieu que j'ai visité c'est la galerie du Nouvel-Ontario, tout près de *This Ain't The Only Café* sur la rue Elgin. J'y ai visionné l'exposition des Roches Nomades. La galerie du Nouvel-Ontario (GNO), le seul centre artistique autogéré en Ontario français, offre un lieu de rencontre pour les artistes francophones et pour la communauté. Son local intime se transforme sous les mains des artistes qui le visitent. D'une exposition à l'autre, nous pouvons y retrouver une table de banquet, un fantôme ou encore une métamorphose de la façade. C'est une galerie qui s'adonne bien aux créateurs.

photos gracieuseté de la GNO

Cette année, le thème du GNO se trouve à être la communion de l'art. La première exposition, qui se termine le 19 octobre, est un concept assez particulier, qui reflète bien la population sudburoise. Deux artistes, Wanda Campbell et Lise Létourneau, ont remarqué que certaines roches leur rappelaient leurs repas préférés. Ainsi est né le banquet des roches. Au départ, il s'agissait tout simplement de faire un échange de roches entre les différentes régions du monde, mais l'exposition elle-même se transforme pour incorporer cédérom, performances, animation... Vous pourrez envoyer une roche de Sudbury en voyage et un correspondant dans un pays lointain vous enverra une photo de votre roche dans son nouveau logis. C'en est assez pour confondre les géologues futurs! La GNO vous invite le 25 octobre au vernissage de sa prochaine exposition *le saint suaire*, de Clarissa Schmidt Inglis que vous pourrez alors rencontrer. Un vernissage, c'est toujours une grosse fête où tous sont invités. Pour les artistes parmi vous qui aimeriez faire partie d'un projet coopératif entre plusieurs galeries d'art, la GNO présente son projet *Où est le centre?* pour explorer les dynamiques relationnelles qui relient le centre à la périphérie. Les organisateurs cherchent des artistes pour participer à ce projet. Communiquez en grande hâte avec la Galerie au 673-4927 car la date de tombée est le vendredi 17 octobre. Cette année est aussi marquée par le projet Parallaxe. Parallaxe est un principe mathématique et astronomique selon lequel la perception d'un objet change en fonction du point d'observation. Le projet Parallaxe réunit 13 artistes francophones du pays pour explorer les différents points de vue entourant la construction d'un nouveau pont à St-Boniface qui rejoint ce quartier francophone au centre-ville de Winnipeg. Pour les collectionneurs d'art, la galerie tiendra son prélèvement de fonds annuel, *le nouveau louvre*, pour vendre des œuvres originales d'artistes professionnels et semi-professionnels, du 29 novembre au 20 décembre 2003. Plusieurs événements sont offerts pendant l'année ; la galerie, c'est un lieu qui bouge. Je vous encourage à visiter ces lieux pour vous divertir et pour obtenir une nouvelle perception du monde qui nous entoure.

POÈTORIGNAUX

Si le maestro le veut bien

Si le maestro m'accorde un vœu,
Il composera une valse pour deux
Aux accords enchantés
Afin que nous puissions danser.
Corps à corps jusqu'au matin
Si le maestro le veut bien

Si le maestro le désire
Il veillera à notre plaisir
En inventant une mélodie
À nous faire vagir d'harmonies
Je serai l'archet de ton violon
Tu seras ma plus belle chanson

Je voudrais que le maestro nous accorde
Une chanson continue
Le temps d'apprendre à se connaître,
Le temps d'oser se mettre à nu
Un chant canton, au lent tempo
Ou peut-être même un petit tango

Si le maestro la fait jouer
Dans un bistro, dans un café,
Pourrons-nous la reconnaître?
Saurons-nous nous en inspirer?
Si le maestro nous joue un jazz,
Saurons-nous l'improviser?

Si ce n'est pas trop demander
Maestro je rêve d'un air passionné
Cette fois maestro, je vous promets
De ne pas abjurer comme je l'ai fait
Je vous jure maestro je n'ai pas voulu
C'était malgré moi, je n'ai pas pu

Juste une chanson, je vous en prie
Je saurai en faire une symphonie.

Renélle Tousignant